

UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire,
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.

Rue Robert Scott, 9

1180 Bruxelles

Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30

mars 1984 - n° 100

Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.

Robert Scottstraat 9

1180 Brussel

Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30

maart 1984 - nr 100

S O M M A I R E - I N H O U D



Notre centième numéro-Onze honderdste nummer	p. 2
Fac-simile du n° 1 - Fac-simile van nr 1	p. 3
A propos d'audiovisuel	
par P. Ameeuw	p. 5
La trace du cercle	
par J.M. Pierrard	p. 5
Cléricalisme	p. 9
Notre bibliothèque	p. 9



Les pages de Roda - De bladzijden van Roda

Souvenirs, souvenirs: en a-t-on bien ri ... après!	
par M. Maziers	p. 11

En couverture: dessin de G. Winterbeek

publié avec la collaboration de la comm. d'Uccle, de la prov. de Brabant et
du minist. de la Comm. Française

NOTRE CENTIEME NUMERO - ONZE HONDERDSTE NUMMER
--

Ainsi voici donc le 100^e numéro d'Ucclensia. C'est un évènement que nous nous devions de souligner.

Au départ notre bulletin a d'abord compris à la fois des études et des informations.

A partir de septembre 1969, ces dernières ont été transférées à un bulletin particulier: notre bulletin d'information.

Par ailleurs, c'est à partir du n° 79 que le bulletin Ucclensia est devenu l'organe commun du cercle d'histoire d'Uccle et de Roda.

Il nous a paru intéressant de reproduire ci-après le n° 1 d'Ucclensia, lequel ne comportait que 3 pages. Nos lecteurs pourront ainsi se rendre compte du chemin parcouru depuis lors.

Nous publions également en supplément au présent numéro une table des matières couvrant les numéros parus de 1976 à 1983 et qui complètera utilement celle qui a paru en 1976 et qui couvrait les années 1966 à 1975.

Ce véritable travail de bénédictins est comme la précédente, l'oeuvre de M. Lorthiois que nous tenons à remercier tout spécialement ici. Elle permettra à chacun d'apprécier l'étendue et la variété des matières traitées, la plupart des articles étant d'ailleurs inédits.

Nous tenons à remercier particulièrement les collaborateurs assidus de ce bulletin, parmi lesquels nous citerons encore M. Lorthiois, mais aussi M. de Pinchart, M. Maziers, M. Ameeuw, M. Martens, M. Boschloos, M. Van Nerom, M. Claus, Melle Lados van der Mersch.

Mais nous tenons également à remercier les innombrables collaborateurs occasionnels qui ont apporté leur contribution à cette source de documentation irremplaçable que constitue aujourd'hui la collection de nos bulletins.

De nombreux lecteurs nous ont au cours des temps communiqué leurs critiques et leurs appréciations. Qu'ils soient également remerciés.

Wij hebben altijd gewenst dat het bulletin vooral al de leden zou binden et het is inderdaad, het enige middel allen te bereiken. Daarom hebben wij er steeds voorgezorgd dat het regelmatig verschijnt. Eenmaal kon Ucclensia niet te geposten tijde bij sommige leden aankomen: het was in 1983 toen wij door de lange staking van de postdienst werden verrast.

Wij zijn er anderzijds van overtuigd dat de presentatie en de illustratie van het bulletin niet altijd het niveau bereikten van de gepresenteerde artikels.

Erinneren wij nochtans dat ons bulletin zelfs zo hij niet onze hoofdbedrijvigheid uitmaakt, hij evenwel het grootste deel van onze uitgaven opslikt.

Ook trachten wij altijd de cotisaties te behouden aan een matig niveau, op dat dit geen hinderpaal zou vormen voor het toetreden tot onze kring.

Het is dus alleen door een doorgezette bezuiniging en dank zij de bereidwillige medewerking van taalrijke personen, dat wij over een gezonde thesaurie beschikken.

Dat de kwaliteit van ons bulletin hieronder te lijden had, verwonderd niemand.

Nous espérons, que comme ils l'ont fait jusqu'à présent, les collaborateurs de ce bulletin et ses lecteurs continueront à nous accorder toute leur indulgence.

Le président - De voorzitter.

Le 5 novembre 1712, la Révérende Dame Barbe Uyttenhove, abbesse des Clarisses à Bruxelles, rend à bail pour un terme de neuf années à Pierre Van Camp, au rendage annuel de 48 Florins, une pièce de terre au lieu-dit "De Cat", entre la rue Verte, les biens du Kandeleeerbosch et le "Catteweyde". Ce bien consistait en deux bonniers, deux journaux, trente-trois verges de terrain, que le locataire pouvait exploiter à son gré en vue d'en extraire de la pierre de taille.

Le bail suivant semble avoir disparu de la liasse et ce n'est que le 13 décembre 1768 que la Révérende Dame Françoise Vanden Woven, abbesse, rend à bail pour un terme de neuf années, le bien à Adrien de Roy et Adrien de Puydt, au rendage annuel de 48 Florins.

Le 8 janvier 1782, la Révérende Dame Pétronelle Simon, abbesse des Clarisses, rend à bail pour douze ans, aux mêmes de Roy et de Puydt, habitants de St. Gilles, la terre susdite. La superficie n'en était plus que de deux bonniers. Le rendage est fixé à 48 Florins annuels. Les locataires devront acquitter toutes les taxes afférentes au bien et remettre le terrain exploité en bon état, engraisser le sol et y semer du blé.

Enfin, le 13 janvier 1792, le Sieur Pierre Robert Culp, administrateur des biens du Couvent des Clarisses à Bruxelles, rend à bail pour un terme de six ans, la terre qui avait été louée à Adrien de Puydt, à un nouveau locataire nommé Jean-Baptiste Romelle, qualifié de "maître tailleur de pierres" à Bruxelles. Le rendage annuel est fixé à 75 Florins. Il ne pourra extraire des pierres du sol qu'avec trois ouvriers et devra remettre la terre en son état primitif à la fin des travaux.

Ainsi se termine l'énoncé de ces différents baux passés sous l'ancien régime: nous ignorons exactement à qui le bien fut vendu à la Révolution.

H. de Pinchart de Liroux



A PROPOS D'AUDIOVISUEL.

Notre Cercle - est-il besoin de le préciser ? - s'occupe d'histoire, d'archéologie et de folklore. Mais peut-être devrait-il étendre ses intérêts à d'autres domaines encore. De récentes mésaventures ont en effet révélé de graves lacunes dans notre connaissance des techniques audio-visuelles. Nous faisons allusion aux préparatifs du montage de dispositifs que nous avons présenté aux fêtes d'Ucclomania I. La première partie du travail (choix des diapositives prêtées par quelques-uns de nos membres, rédaction du commentaire) ne suscita pas de difficultés; cela entraînait, pour ainsi dire, dans le cadre de nos compétences.

Mais au moment d'utiliser ces étranges appareils que sont un projecteur et un enregistreur, nous nous sentîmes nettement moins à l'aise. Le projecteur d'abord qu'on ne parvint pas à faire fonctionner le premier soir, bien qu'il n'y avait en fait qu'une fiche à mettre. L'enregistreur ensuite dont nous ne connaissions pas toutes les subtilités, ce qui eut pour conséquences qu'à l'audition le fond sonore choisi pour agrémenter le commentaire dominait anormalement la voix de la présentatrice, en l'occurrence Mademoiselle Temmerman.

Bref, à cause de ce dernier incident, nous dûmes renoncer au procédé dit du "toppage" qui aurait permis une projection automatique avec synchronisation image-son. En conséquence, lors des séances organisées au Centre culturel, l'un de nous devait actionner l'appareil pour faire correspondre les diapositives au texte.

Tout cela nous a valu un peu de stress supplémentaire, mais en fin de compte une chose au moins était acquise: ce montage, nous le connaissions vraiment par coeur.

AMEEUW, P.

LA TRACE DU CERCLE.

" Faire connaître le passé local " : pour réaliser cet objectif figurant à nos statuts, nous avons, bien sûr, publié de nombreuses études dans nos bulletins, dans la presse locale ou dans d'autres médias. Mais nous avons voulu également rappeler certains événements aux passants ou aux touristes qui déambulent dans nos rues ou par nos chemins, ou encore aux usagers de nos bâtiments publics, et cela de façon aussi durable que possible par des inscriptions gravées dans la pierre ou par des notices dûment encadrées.

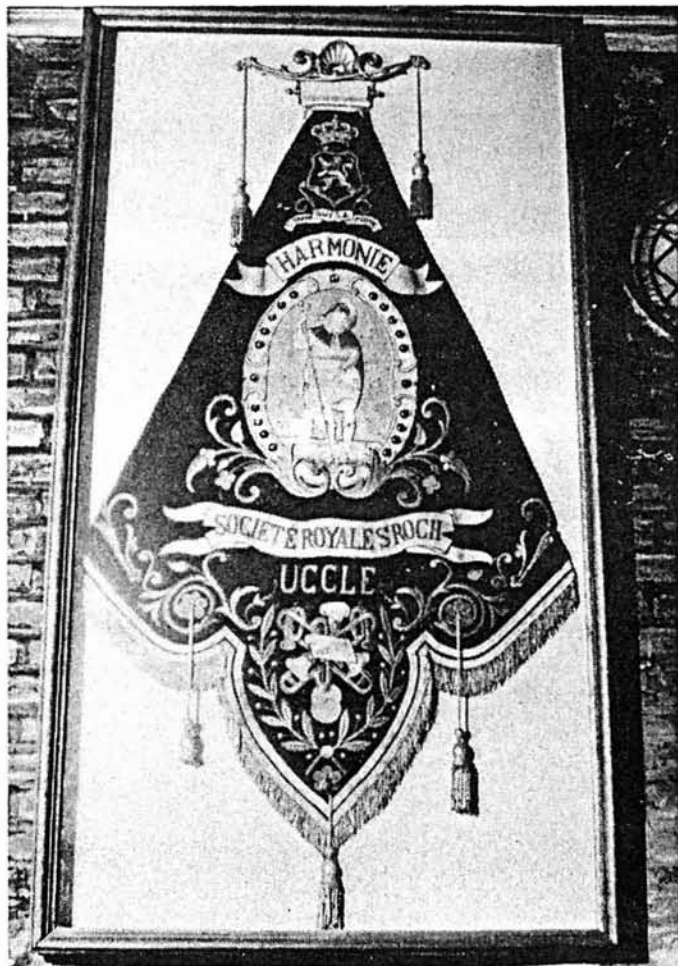
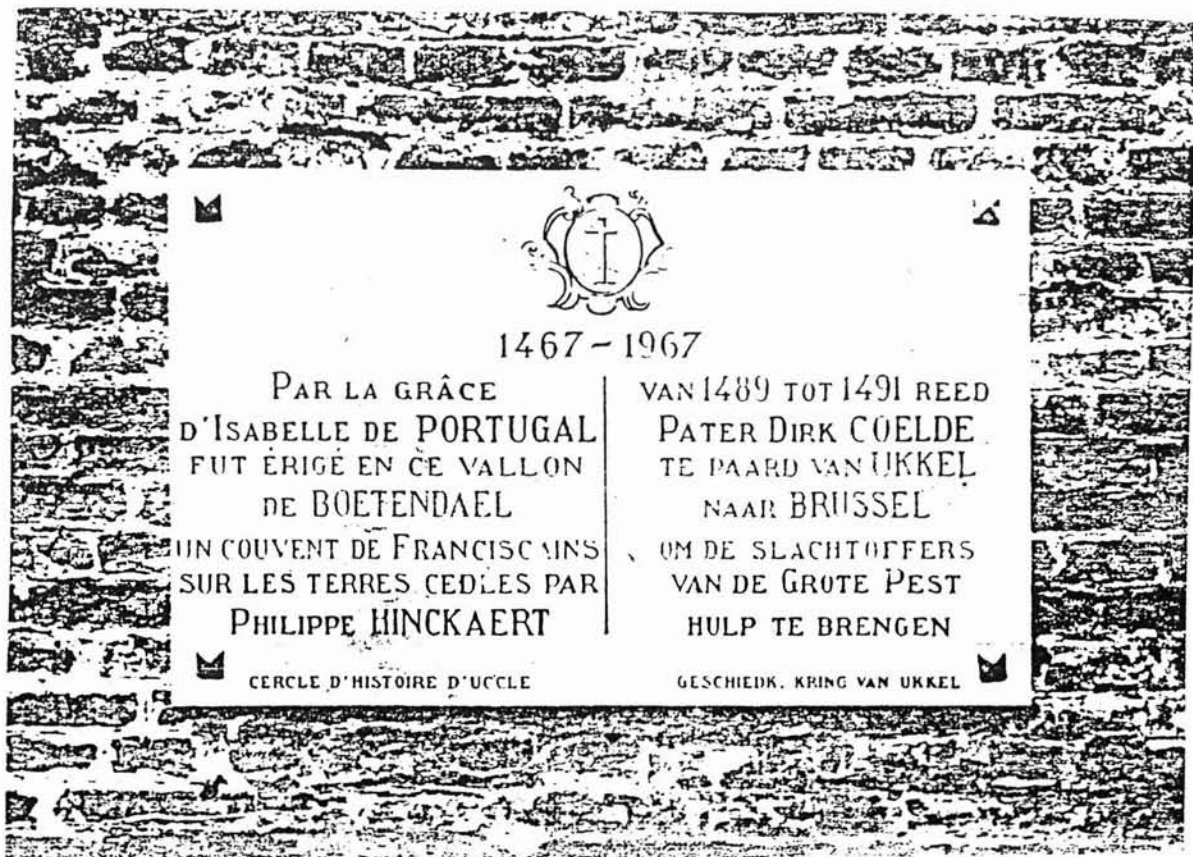
Par ailleurs, " Protéger les témoins valables de notre passé local " constitue également l'un de nos principaux objectifs.

Ceci nous a amené à faire restaurer un certain nombre d'oeuvres qui, sans cela, auraient pu disparaître à jamais. Ceci nous a amené, encore, faute de musée local, à déposer en divers lieux publics des objets intimement liés à notre histoire, et qui nous avaient été confiés, ainsi qu'à faire maçonner dans de nouvelles constructions d'anciennes inscriptions.

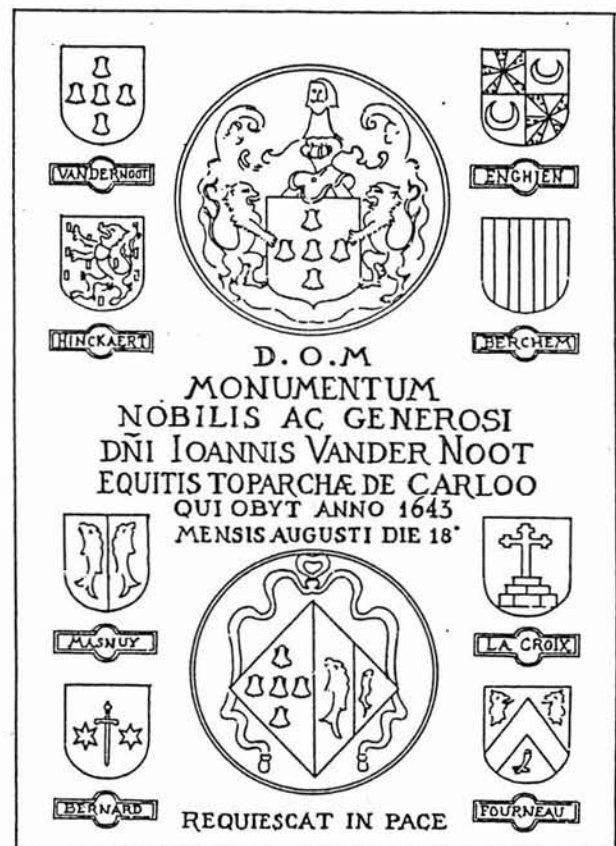
Aujourd'hui nous vous invitons donc à nous suivre à travers Uccle et ses environs pour retrouver les traces de notre cercle.



.../...



Pierre tombale de Jean VanderNoot, seigneur de Carloo + 1643





Nous partirons de la chaussée d'Alsemberg où existe toujours l'antique auberge du Vieux Spijrtigen Duivel. C'est grâce à notre intervention qu'en 1974 l'enseigne représentant le "diable épiant" fut restaurée et remplacée au-dessus de la porte de l'établissement.

Au centre d'Uccle dans un mur du "Boetendael" a été maçonnée une pierre provenant de l'ancienne maison du sacristain, démolie en 1970. Cette pierre porte les initiales du doyen qui l'avait fait construire : Ph. C. (Philippe Corten) et une date : 1829.

Sur la façade latérale de l'église figure depuis 1982 la pierre commémorant le 200^e anniversaire de celle-ci.

A l'intérieur vient d'être installée par ailleurs une notice historique.

Dirigeons-nous maintenant vers la rue de Stalle. Nous y visiterons au passage le parc Raspail dont le mur vient d'être restauré.

A l'intérieur de la chapelle nous avons fait restaurer successivement les deux blasons funéraires qui en ornent le chœur (celui de Caroline Franckheim, épouse du Baron Guillaume Van Hamme et celui de Marie-Anne Sirejacob, épouse du Vicomte de Roest d'Alkemade), et un ex-voto de 1656 peint sur toile et représentant Pierre Beaufort.

Nous y avons déposé aussi la bannière de l'ancienne harmonie St. Roch, et un tableau représentant ce saint, objets qui nous avaient été confiés après la dissolution de cette société.

Enfin on y trouvera encore une notice historique et une copie d'un texte de 1779 relatant la joyeuse entrée des derniers seigneurs de Stalle.

A l'entrée des établissements Brown Boveri se trouve toujours l'enseigne en pierre de la brasserie de la Couronne démolie en 1970.

Non loin de là, dans l'école du Val Fleuri on pourra admirer une bannière des "Boeren



cave romaine à Buizingen



van Stalle", qui nous fut également confiée. Le règlement de ce même groupement a été déposé quant à lui dans le local du Davids-fonds, rue Baron Van Hamme.

A Drogenbos, notre cercle a conservé l'ancien portique d'entrée de la ferme de "La Lampe" démolie en 1970.

Si nous revenons maintenant vers Calevoet nous passerons devant l'ancien moulin du Neckersgat qui ne fut pas arraché sans peine à la pioche des démolisseurs.

Non loin de là, autour du marais du Keyenbempt subsiste encore quelques traces de la clôture que nous avons installé au début de 1983.

Nous voici maintenant à la gare de Calevoet où une pierre commémorative apposée par nous en 1973 rappelle que la ligne de chemin de fer fut construite 100 ans plus tôt.

Plus loin, à l'église du Précieux-Sang, rue du Coq, nous avons fait procéder en 1983 au nettoyage d'un tableau ancien peint sur bois, installé aujourd'hui dans la sacristie. Dans la nouvelle école construite rue du Château d'Eau, nous avons fait enchasser une pierre portant la date de 1735 et provenant d'une ancienne chapelle de la chaussée d'Alseberg. Dirigeons-nous maintenant vers le parc de Wolvendael. On y trouvera la pierre commémorative inaugurée en 1971 en présence de l'Ambassadeur du Pérou et qui retrace l'histoire de ce domaine. Si nous poursuivons vers la Ferme Rose, on pourra encore y voir, sur un mur de l'ancienne grange, une plaque inaugurée en 1967 à l'occasion du 500^e anniversaire de la fondation de Boetendael, à l'intervention d'Isabelle de Portugal.

Dans cette même Ferme Rose ont été déposés divers souvenirs, telle cette poutre datée de 1719, provenant du Château d'Or. A la clinique des Deux-Alice, nous sommes intervenus pour faire conserver les deux frontons de Dillens qui couronnaient l'ancienne clinique aujourd'hui démolie.

A St-Job nous avons fait transporter et maçonner dans l'église la pierre tombale de Jean van der Noot, seigneur de Carloo de 1578 à 1643, et nous avons placé à côté de celle-ci une notice explicative.

A Verrewinkel, la chapelle Petrus Houwaert fut restaurée par nos amis MM. Rijckaert et Boschloos, tandis qu'à Linkebeek nous avons pu préserver l'autel qui ornait la chapelle de N.D. de Hal et qui a été replacé dans la nouvelle construction édiflée en 1980.

Au musée de Hal, enfin, on pourra admirer une série d'objets découverts lors de la fouille d'une cave d'époque romaine à Buizingen en 1967.

J.M. PIERRARD.



.../...

CLERICALISME.

En 1972 une visite avait été organisée à la pisciculture de l'Université de Louvain à Linkebeek.

Le compte-rendu, rédigé par notre président, fut publié dans notre bulletin d'information n° 15. Il comportait la phrase suivante : " Celle-ci (la pisciculture) emploie les eaux du ruisseau des Jésuites, qui ont heureusement échappé jusqu'à présent à la pollution et qui alimentent tout un chapelet d'étangs où prospèrent truites, carpes et autres poissons ".

Les Jésuites ! un chapelet ! il n'en fallait pas plus pour exciter la verve de certains et particulièrement de notre trésorier, M. Claus, qui y décelèrent des relents de cléricalisme virulent .

Le président.

NOTRE BIBLIOTHEQUE.

Nous croyons utile de rappeler ici que depuis 1974 notre bibliothèque, ou du moins une bonne partie de celle-ci a été déposée à la bibliothèque communale du Centre, 64, rue du Doyenné, où nos ouvrages sont donc à la disposition de tous.

Cette bibliothèque est ouverte aux heures ci-après :

- le lundi : de 16 à 20h
- le mardi : de 10 à 11h30 et de 15 à 19h30
- le mercredi : de 10 à 12h et de 15 à 19h
- le jeudi : de 10 à 12h et de 15 à 18h
- le vendredi : de 16 à 20h
- le samedi : de 10 à 13h et de 14 à 16h.

Nous publions ci-après une liste des ouvrages qu'on peut y trouver.

ARNOULD M.A., etc... Travaux d'histoire locale, Conseils aux auteurs.

Pro Civitate, 1966.

BARTHOLEYNS E. , Groenendael, Vogels, 1913.

BORREMANS René, Een karolingische nederzetting te Ukkel, 1958.

BORREMANS en WALSHOT L. , Fysich kader en historisch wegennet als elementen van de situatie in het site van Halle - 1967.

BRAEKMAN Pasteur - A propos des Anabaptistes bruxellois.

BRAEKMAN E-M. Le premier Ritmeester de l'Armée des Gueux : Gaspard Vander Noot
Extrait de la revue belge d'Histoire militaire - 1967.

BRAEKMAN E-M. , Pierre Blommaert - Aumônerie Militaire Protestante - 1952.

BEERSEL : Guide du château.

Bibliothèque Royale de Belgique (trésors de la) - 1958.

CARNOY Albert, Origine des noms de lieux des environs de Bruxelles.

CAYRON Jean R., La véritable histoire de Jacques Pastur, dit Jaco. Revue d'histoire militaire belge - 1953.

Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Folklore d'Uccle - Monuments, sites et curiosités d'Uccle.

Commune d'Uccle - Sentiers touristiques.

COUVREUR Hector-Jean - Le drame belge de Waterloo - Brepols, 1959.

* CROKAERT H. Le domaine de Wolvendael à Uccle. Folklore brabançon n° 160, Décembre 1963

* CROKAERT H. Les moulins d'Uccle - Folklore brabançon n° 155 - septembre 1962.

* CROKAERT H. La chapelle de Notre-Dame de Bon Secours à Uccle-Stalle - Folklore brabançon n° 150 - juin 1961.

DANSAERT G. Le Prince Louis de Ligne.

DE BUE Jubilé administratif de M. Xavier de Bue - Bourgmestre, 1888 - 1924.

DE CONINCK J. Petit armorial de la Seigneurie de Carloo.

DUMONT G.H. Bruxelles.

DUBREUCQ J. Forest en cartes postales - Europese Bibliotheek.

* DUBREUCQ J. Linkebeek en cartes postales.

DUBREUCQ J. Saint-Gilles en cartes postales.

DUBREUCQ J. Uccle, tiroir aux souvenirs - Volume I, Europ. Bib.

FRANCIS Jean Uccle et ses bourgmestres - Musin - 1973.

- FELIX J.P. Histoire des orgues de l'Eglise St-Pierre à Uccle - Bruxelles, 1975.
- GENICOT Léopold Du X au XIV. Des Provinces dans un monde - 1966.
- GOYENS Un héros du Vieux Bruxelles - Le Bienheureux Thierry Coelde - 1929.
- GUERIN Thérèse Ixelles en cartes postales.
- Institut Public A la rencontre de la Wallonie et de la Flandre - Mai 1958.
- JACQUEMYNS G. Histoire contemporaine du Grand-Bruxelles.
- Jette, Comté de : La villa gallo-romaine de Jette. Document 2.
- KOLLER F. Sceaux et cachets armoriés ... de l'Etat de Belgique. Tomes I et II.
- LADOS van der MERSCH, BRAEKMAN, DE CONINCK et de PINCHART Quelques jalons de l'histoire d'Uccle - Tomes I et II.
- LEVA C. Un four de tuilier romain à Marilles. Extrait du bulletin du Cercle d'Archéologie Hesbaye Condroz.
- LE JOUR E. La famille Van der Noot.
- LE JOUR E. Contribution des archives de famille à l'histoire de Philippe-Erard Van der Noot, 13^e évêque de Gand.
- LINDEMANS J. et VANDERLINDEN E. Het cysboek Van Duyst - 1931.
- MEURANT H. et VAN BELLE J.L. Braine-le-Château et son passé - Cercle archéologique Braine-le-Château, 1967.
- MATTHYS A. - La Villa romaine de Jette.
- MAZIERS Michel Rhode-St-Genèse en cartes postales.
- MAZIERS M. Promenades à Rhode et environs - Environnement Rhode.
- MERTENS Charles Le château féodal de Beersel - Historia.
- OSTA (d') Jean et COPPIN J. Menneken-Pis en cartes postales.
- POUMON E. Les Châteaux du Brabant - Cercle d'Art, 1949.
- PETITJEAN O. Historique de l'Ancien Grand Serment des Arbalétriers de N.D. du Sablon, 1963.
- Perck, Waar David Teniers leefde en werkte - April 1970.
- PIERRON, Sander Histoire illustrée de la forêt de Soignes - Tomes I, II, III - Culture et civilisation, 1973.
- *QUIEVREUX L. Notre belle commune d'Uccle. Commune d'Uccle, 1962.
- RUWET Joseph Avant la révolution: le 18^e siècle. Fonds Charles Plisnier, 1967.
- Service de Recherches historiques et folkloriques de la Province de Brabant. Les Moulins du Brabant.
- Société d'études historiques et folkloriques de Waterloo, Braine l'Alleud. Mélanges historiques: Napoléon, Wellington, Waterloo, Braine l'Alleud, 1970.
- SCHONNJANS F. Wezembeek. Le château d'Ophem.
- STIENNON J. (direction scientifique) et GENICOT, CAPELLE, etc.. Le Patrimoine monumental de la Belgique. Tomes 1, 2, 3, 4, 5¹, 5², 6¹ et 6².
- THEYS, Constant et GEYSELS Jules Geschiedenis van Linkebeek, 1957.
- THEYS C. Geschiedenis van Alseberg.
- THEYS C. Geschiedenis van Sint Genesius Rode.
- THEYS C. Geschiedenis van Dworp.
- THEYS C. Korte Geschiedenis van Ruisbroek - Hessens, 1970.
- *UCCLE - Tomes I et II Institut de sociologie de Solvay - 1958.
- *UCCLENSIA - (collection complète)
- VANDERLINDEN E. Bijdrage tot de geschiedenis der Schepen of Hoofdbank van Ukkel-1935
- ✓VANDERKINDERE Léon Choix d'études historiques (Dieweg, Echevinage).
- VERNIERS L. Histoire de Forest-lez-Bruxelles - 1949.
- VLEMINCQ Aimé (à la mémoire de).
- VIANE Charles Uccle au temps jadis - Uccle Centre d'Art - 1950.
- VOKAER J.P. Par les rues de Forest - Cantrin, 1954.
- VER ELST Folkloristische Tijdspiegel.
- WALSCHOT Dr L. en BORREMANS R. Archéologische Onderzoek te Halle.
- WAVRE Ville et franchise du roman pays de Brabant.
- WAUTERS Alphonse Histoire des environs de Bruxelles - Livre 10e/A.

SOUVENIRS, SOUVENIRS : EN A-T-ON BIEN RI ... APRES !

Roda a déjà organisé bien des activités, dont la liste a été dressée à l'occasion de son dixième anniversaire. Elles ont généralement obtenu un franc succès, mais leur préparation ou leur déroulement ont parfois donné lieu à des incidents tragi-comiques dont les participants n'ont pas toujours eu conscience. Ce sont quelques-uns de ces "dessous" que je me propose d'évoquer.

L'inauguration du Centre Culturel de Rhode, en mars 1973, avait exigé beaucoup de doigté de la part du Collège des bourgmestre et échevins, alors composé de représentants de partis flamands et francophones. Celui-ci avait prévu une soirée inaugurale presque confidentielle, réservée aux dirigeants des associations locales. Au programme : un dessin animé américain et des chants, interprétés par les deux grandes chorales rhodiennes ... en latin !

Les associations flamandes pouvaient organiser leurs activités dans le tout nouveau Centre Culturel au cours de la semaine suivante. Cette soirée, les francophones faisant de même ensuite. Tout avait donc été soigneusement prévu pour éviter toute anicroche linguistico-communautaire. Il en éclata pourtant une à l'entracte de la conférence que je consacrais aux "Monuments et sites disparus ou menacés à Rhode".

Que s'était-il passé ? Prenant possession des bâtiments après la semaine flamande, les cercles francophones avaient découvert sur une porte la mention "TOILET". Croyant de bonne foi qu'il s'agissait là d'une inscription oubliée par les associations flamandes, un de leurs membres francisa le mot en y rajoutant TE. Le regretté J.A. TROCHS, alors secrétaire communal, reprocha assez vertement aux francophones d'avoir détérioré un bien communal. Il faut dire que la soirée était assez tendue : beaucoup de spectateurs avaient sacrifié la retransmission d'un match de football "important" (y en a-t-il d'autres ?) pour assister à cette conférence; en outre, certains mandataires communaux n'avaient pas apprécié des critiques relatives à la restauration d'une chapelle et au débèbrement d'une croix commémorative. Tout se termina cependant fort bien par la suite : ces petits monuments furent soigneusement restaurés et l'inscription litigieuse "TOILET(TE)" fit place à ... "LAVATORY" !

A la fin de la même année 1973, nous avons organisé une exposition consacrée au centenaire de la ligne Bruxelles - Charleroi dans la salle du café "Au duc de Brabant". Le soir de la clôture, tout le matériel, - notamment les panneaux rouges que connaissent bien les habitués des expositions organisées par nos amis ucclois, - avait été entassé dans ma petite Renault 4. Au moment des adieux aux tenancières, les demoiselles DECORTE, entra dans le café un jeune Néo-Zélandais, croulant sous le poids de ses bagages ! Du dialogue qui s'établit, mêlant les notions d'anglais, de français et de flamand dont chacun disposait, il ressortit que ce garçon venait d'arriver en train et voulait à tout prix trouver un taxi pour le conduire drève de Linkebeek. Trouver un taxi à Rhode à 23 h 30... Il faut venir de Nouvelle-Zélande pour croire que c'est possible !

Après bien des palabres multilingues, il s'avéra que la seule solution était qu'il s'embarque dans la R 4 en prenant le maximum de bagages sur ses genoux et qu'il maintienne un sac simplement posé sur le toit en passant le bras par la fenêtre ouverte (je rappelle que nous étions en décembre !). C'est dans cet équipage et avec une bonne humeur débordante qu'il débarqua dans sa famille d'accueil !

Lors de l'exposition organisée cette fois au Centre Culturel en 1974 et consacrée à l'histoire de Rhode en général, la même voiture fut de nouveau soumise à rude contribution. Ayant rassemblé au centre de mon salon toutes les pièces à exposer de manière à ne pas en oublier, je les descendais par ordre de taille décroissante pour tenter de les caser dans ma voiture. A la fin de

l'embarquement, je m'aperçus que manquait un des objets prêtés par Monsieur J. HEYMANS : une bobine de fil à coudre vide, dont les bords avaient été sculptés en créneaux et à laquelle un ingénieux système d'élastique permettait de faire parcourir spontanément plusieurs mètres. C'était un jouet que les petits Rhodiens se fabriquaient à l'époque de la Libération et qu'ils appelaient pompeusement un "char". Après des recherches aussi longues qu'infructueuses sous tous les meubles, je trouvai la clef de l'énigme : un petit tas de copeaux dans le panier de mon jeune chien, qui avait trouvé le char à son goût et qui s'y était consciencieusement aiguisé les dents ! M. HEYMANS prit très philosophiquement l'incident, mais les visiteurs ne virent jamais ce témoin de l'ingéniosité des enfants privés des jouets sophistiqués dont on les accable depuis lors.

À la fin de 1974, pour illustrer un article et une conférence consacrés au général LECHARLIER, je m'étais mis à la recherche du portrait de ce héros de 1830, dont je connaissais l'existence, mais sans savoir où il était conservé. Consultait l'annuaire téléphonique, je constatai qu'il y figurait bien une dizaine de personnes portant ce nom. La perspective de déranger tant de gens, peut-être en pure perte, ne m'enchantait pas, mais comment procéder autrement ? J'atteignis du premier coup l'arrière-petite-nièce du personnage, qui habitait dans le même immeuble qu'un de mes amis d'enfance, ce qui facilita évidemment le contact.

Il pleuvait à verse ce 19 juin 1977, date choisie par M. VAN NEROM pour organiser une promenade. Tout en nous lamentant sur la malchance qui nous accablait, chemin faisant vers la gare, le lieu du rendez-vous, nous n'osions nous avouer que nous avions tous deux la même idée en tête : pourvu que personne ne vienne et que nous puissions tranquillement rentrer chez nous, bien au chaud ! À la gare, nous voilà rassurés : personne à l'horizon. Dans la salle d'attente, une quarantaine de personnes attendant sans doute le train. L'omnibus arrive, s'arrête : personne ne monte, mais plusieurs personnes descendent et viennent se joindre aux autres : c'étaient tous des candidats à la promenade !

L'exposition consacrée en 1980 au cinquantenaire de la paroisse Notre-Dame-Cause-de-notre-Joie nous donna des sueurs froides : les panneaux sur lesquels nous comptions se révélèrent impossibles à obtenir, trois semaines à peine avant l'inauguration ! C'est M. OLIVIER qui nous tira de ce mauvais pas en ayant l'idée d'utiliser de grands cartons un peu à la façon des colonnes Morris qu'on voyait jadis sur les boulevards bruxellois.

Quels sentiments éprouvèrent les participants à l'excursion couronnant le dixième anniversaire d'Environnement-Rhode et de Roda en voyant passer le temps, mais pas l'autocar qui devait les mener à Tongres, puis en apprenant qu'une panne irréparable s'était produite au moment où il quittait son garage ? Grâce à l'acharnement de M. COLLIN, un car de remplacement arriva enfin et l'excursion se déroula si bien que ses participants en redemandent !

Imprévisibles et souvent embarrassants, ces incidents ne donnaient pas toujours envie de rire au moment où ils se produisaient. Mais, avec le temps et l'issue généralement heureuse qui en advint, ils ne manquent pas de sel. Ils illustrent en tout cas bien des adages populaires : "Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer" (attribué à GUILLAUME LE TACITURNE) et "A coeur vaillant, rien d'impossible", mais aussi "Mieux prévenir que guérir" et "La prudence est la mère de la porcelaine" !

Michel MAZIER